



Pistes de réflexion

- Dieu se fait entendre dans le silence et la solitude, m'arrive-t-il de remplir ces conditions pour l'écouter, être attentif à sa Parole ?
- Quelle est ma crainte lorsque je me refuse au Père ? Refuser de donner ma confiance, mon écoute, mon temps, ma prière, mon amitié, ma vie...
- Ai-je été bouleversé par une parole du Christ En quoi m'a-t-elle touché, interpellé ? M'a-t-elle mis en chemin vers le Père ?
- Les promesses du Père m'ont-elles ouvert à une autre vie, ont-elles changé mon regard sur mes proches, sur le monde, donné une Espérance ?
- Est-ce que je crois en ces promesses et quelles sont-elles, quelle est celle qui me touche le plus ? Bonheur, joie, monde et terre nouvelle, être aimé inconditionnellement et apprendre à aimer de la même manière, envoi de l'Esprit Saint, vie éternelle ?
- La présence du Christ en moi-même, en mon âme et mon corps, je suis 'christophore' depuis mon baptême, est-ce que j'en vis ? Est-ce que j'en suis consciente au quotidien, où en est mon respect de moi-même et des autres, de ma pureté en gestes et en pensée ?
- M'arrive-t-il de questionner le Père, quelle est la teneur de mes questions : demande de bien/mieux-être matériel, de protéger mes proches, de guérison du cœur ou du corps, de fidélité envers Lui, de recevoir l'aide de l'Esprit ... ?
- *Rien n'est impossible à Dieu...* est-ce ma devise devant l'état du monde, devant la guerre, les maladies, cette devise est-elle la base de ma prière ?
- Mon orgueil, mes prétentions, mes certitudes me permettent-ils d'être radicalement dépendant du Père, ou simplement adhérent du bout des lèvres à son amour ? *'Fais de moi ce que tu voudras'* Charles de Foucauld, suivi des moines de Tibhirine, les chrétiens d'Orient... et moi ?

Trois petits mots à méditer

Esprit Saint, servante, advienne

Prière conclusive

Marie, tu n'es que silence, soumission et prière, toute confiance dans les paroles du Père, aide-moi à entrer dans cette obéissance qui fit de Toi, la toute-comblée, la bien-aimée, la joie du Père, amen.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

21 décembre 2014

Evangile selon saint Luc 1, 26-38

26En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, 27à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

28L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » 29À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

30L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. 31Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. 32Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; 33il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

34Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? »

35L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. 36Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. 37Car rien n'est impossible à Dieu. »

38Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

27 Le titre de *Fils de David* était attribué au Messie dans les milieux populaires; rappel que les promesses faites à David seraient réalisées.

28 Notre « Bonjour » ne signifie plus nécessairement: « Je vous souhaite une bonne journée », mais n'est souvent qu'une pure salutation; Il en est probablement ainsi quand l'ange se présente à Marie: « *Je vous salue, Marie!* » Étant donné l'importance que Luc accorde au thème de la joie, on peut penser que Luc lance ici un appel à la joie à cause de la bonne nouvelle qui sera annoncée.

31 Le nom *Jésus* signifie « le Seigneur sauve ».

32 La mission du Christ est exprimée d'abord dans un vocabulaire typiquement juif; elle qui est accomplissement de l'Ancien Testament. Elle sera ensuite exprimée en termes spécifiquement chrétiens. Luc affirme clairement la supériorité du Christ sur Jean-Baptiste.

34 *Je suis vierge*: littéralement: « Je ne connais pas d'homme ». « Connaître un homme » est la manière biblique de dire « avoir des relations sexuelles avec lui ». Le v. 31 s'inspirait de la parole de l'Isaïe 7,14 (« Voici que la jeune fille est enceinte et mettra au monde un enfant! »). La traduction grecque de ce texte de l'Ancien Testament (dans la Septante) remplaçait la « jeune fille » par la « vierge ». En s'inspirant de cette traduction, Luc mettait en valeur la virginité de Marie

35 La conception de Jésus sera le fait d'une intervention de l'Esprit Saint. L'Esprit qui est la *puissance de Dieu*, qui présida à la création de l'univers (Gn 1,2), donnera vie, dans le sein de Marie, à celui qu'on appellera Jésus. Le fruit de l'Esprit sera sûrement un enfant *saint*, Fils de Dieu. Sans demander de preuve, Marie accepte le plan de Dieu.

Les Evangiles, Ed Bellarm in

En regardant justement Marie, à la lumière des lectures que nous avons écoutées, je voudrais réfléchir avec vous sur trois réalités : La première, *Dieu nous surprend* ; la deuxième, *Dieu nous demande la fidélité* ; la troisième, *Dieu est notre force*.

1. La première : ***Dieu nous surprend***.

Devant l'annonce de l'Ange, elle ne cache pas son étonnement. Même si elle ne comprend pas tout : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole » (Lc 1, 38). C'est sa réponse. Dieu nous surprend toujours, il rompt nos schémas, bouleverse nos projets, et nous dit : fais-moi confiance, n'aie pas peur, laisse-toi surprendre, sors de toi-même et suis-moi !

Aujourd'hui demandons-nous tous si nous avons peur de ce que Dieu pourrait me demander ou de ce qu'il me demande. Est-ce que je me laisse surprendre par Dieu, comme a fait Marie, ou est-ce que je m'enferme dans mes sécurités, sécurités matérielles, sécurités intellectuelles, sécurités idéologiques, sécurités de mes projets ? Est-ce que je laisse vraiment Dieu

entrer dans ma vie ? Comment est-ce que je lui réponds ?

2. **Dieu nous demande la fidélité**

Marie a dit son « oui » à Dieu, un « oui » qui a bouleversé son humble existence de Nazareth, mais ce « oui » n'a pas été l'unique, au contraire il a été seulement le premier de beaucoup de « oui » prononcés dans son cœur dans ses moments joyeux, comme aussi dans les moments de douleur, beaucoup de « oui » qui atteignent leur sommet dans celui dit au pied de la Croix. Aujourd'hui, il y a ici beaucoup de mamans ; pensez jusqu'où est arrivée la fidélité de Marie à Dieu : voir son Fils unique sur la Croix. La femme fidèle, debout, détruite à l'intérieur, mais fidèle et forte. Et je me demande : suis-je un chrétien "par à-coups", ou suis-je un chrétien toujours ? La culture du provisoire, du relatif pénètre aussi dans la vie de la foi. Dieu nous demande de lui être fidèles, chaque jour, dans les actions quotidiennes et il ajoute que, même si parfois nous ne lui sommes pas fidèles, Lui est toujours fidèle et avec sa miséricorde, il ne se lasse pas de nous tendre la main pour nous relever, de nous encourager à reprendre la marche, pour revenir à Lui et Lui dire notre faiblesse pour qu'il nous donne sa force. Et cela c'est le chemin définitif : toujours avec le Seigneur, même dans nos faiblesses, même dans nos péchés. Ne jamais aller sur la route du provisoire. Cela nous tue. La foi est fidélité définitive, comme celle de Marie.

3. Le dernier point : ***Dieu est notre force***.

Après l'Annonciation, le premier geste qu'elle accomplit est un geste de charité envers sa vieille parente Élisabeth ; et les premières paroles qu'elle prononce sont : « Mon âme exalte le Seigneur », c'est-à-dire un chant de louange et d'action de grâce à Dieu, non seulement pour ce qu'il a fait en elle, mais aussi pour son action dans toute l'histoire du salut. Tout est donné par lui. Si nous pouvons comprendre que tout est don de Dieu, quel bonheur dans notre cœur ! Tout est donné par lui. Il est notre force ! Dire merci est si facile, et pourtant si difficile ! Combien de fois nous disons-nous merci en famille ? C'est un des mots-clés de la vie en commun. « Vous permettez », « excusez-moi », « merci » : si dans une famille on se dit ces trois mots, la famille progresse. « Vous permettez », « excusez-moi », « merci ». Combien de fois disons-nous « merci » en famille ? Combien de fois disons-nous merci à celui qui nous aide, nous est proche, nous accompagne dans la vie ? Souvent nous tenons tout pour acquis ! Et cela arrive aussi avec Dieu. C'est facile d'aller chez le Seigneur demander quelque chose, mais aller le remercier : « Bah, je n'y pense pas ».

Invoquons l'intercession de Marie, pour qu'elle nous aide à nous laisser surprendre par Dieu sans opposer de résistance, à lui être fidèles chaque jour, à le louer et à le remercier, car c'est lui notre force. Amen.

Extraits d'une homélie du Pape François, le 13 octobre 2013